

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1939)

Heft: 12

Artikel: D'une école a l'autre

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774688>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

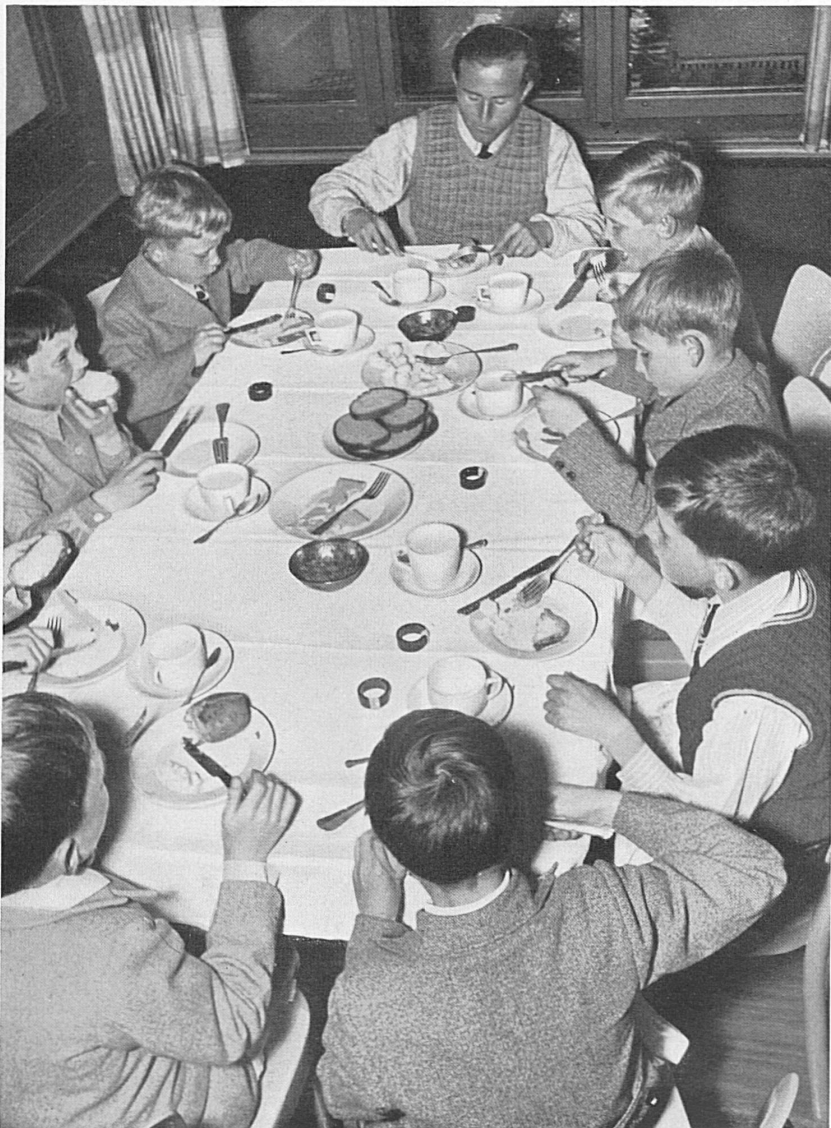
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



D'UNE ÉCOLE



Aussi longtemps qu'une moitié des hommes se mêlera d'instruire l'autre moitié, nous verrons se perpétuer le dilemme de l'école. Si vous abandonnez l'élève à la nature, celle-ci vous en refait un aimable sauvage. Si vous le chambrez dans les classes et dans les livres, vous en faites un civilisé de convention. Or chacun sent que l'homme, l'homme bien fait, serait celui chez qui la nature et la culture s'emboîteraient si parfaitement qu'elles ne se trouveraient en friction sur aucun point, et s'illumineraient au contraire l'une l'autre comme les deux faces d'une seule lumière, qui est la vie. Rousseau rêvait d'une éducation qui eût été une expérience de la vie continuellement dirigée. Son « Emile » nous prouve, hélas, combien il est malaisé de diriger cette expérience chez l'enfant sans le tromper. On ment chaque jour à Emile sous couleur de lui faire découvrir le vrai. En dépit des plus ingénieux et généreux essais pour concilier ces deux institutrices, la nature et l'école demeurent face à face, à peu près comme les deux mères fameuses se disputant la propriété de l'enfant à la cour du roi Salomon. Pour les mettre d'accord, les pédagogues ont imaginé ce merveilleux faux-fuyant : les vacances. Pendant les vacances, l'école perd ses droits, et la nature reprend les siens sur la formation du jeune homme. Il en devrait être au moins ainsi, mais tant s'en faut. Dans trop de familles encore, l'on tient les vacances pour une simple relâche du

Links aussen: Picknick auf der Klassen-Skitour

A gauche en dehors: Pique-nique en course d'école

Links: Ski-Ausflug

A gauche: Sortie en ski

Links unten: Die Schulfamilie

A gauche en bas: A l'école comme en famille

Rechts: Töchterinstitut aus Chexbres in den Winterferien im Wallis: Auf dem Dach eines Chalets in den Mayens sur Crans

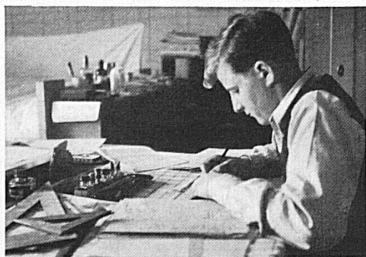
A droite: L'institut pose pour le photographe sur un toit de chalet près de Crans en Valais

Unten: Lausanner Studenten an der Arbeit
En bas: Etudiants lausannois au travail



Phot. Vitali, Maurer-Buser, Schuh, Kettel

A L'AUTRE



travail scolaire, sans songer à mettre aussitôt les enfants à l'école active de la nature. Parents, songez-y, vous privez ainsi vos enfants de la meilleure partie de leur formation. Car la nature a beaucoup plus de choses à leur apprendre que l'école, mais on lui donne deux fois moins de temps. Rappelez-vous cela, particulièrement en cette heure de surmenage moral que traverse notre vieille société. Les vacances d'hiver sont là. Par le premier train donc, envoyez vos enfants à l'institutrice meilleure, à la nature, qui les attend à la montagne, en robe blanche.

